



16, chemin du Sous-Bois | Mont-Saint-Grégoire QC J0J 1K0 | 450 346-0406  
Courriel : [services@cimehautrichelieu.qc.ca](mailto:services@cimehautrichelieu.qc.ca) | Site internet : [www.cimehautrichelieu.qc.ca](http://www.cimehautrichelieu.qc.ca)

## À propos de CIME Haut-Richelieu

Bulletin d'information, mars 2017

À compter du 25 février, les sentiers fermeront à 17 h, un signe que les journées rallongent et que l'hiver cèdera bientôt sa place au printemps. Amants de l'hiver, il est encore temps d'enfiler vos bottes et de profiter de ces dernières semaines de neige avant la fonte.

Pour le congé de la relâche scolaire, nous vous donnons rendez-vous dans le refuge pour une courte activité d'interprétation *Survivre au froid canadien*, animée par un naturaliste, les dimanche 26 février et samedi 4 mars, de 13 h à 16 h. Différents jeux et petites activités permettront de comparer les stratégies et adaptations des humains et des animaux pour se garder au chaud et se nourrir en hiver. Cette activité est la première d'une série de cinq rendue possible grâce au Fonds communautaire pour le 150<sup>e</sup> du Canada.



### En spectacle : la grenouille des bois

La grenouille des bois passe l'hiver en état d'hibernation, enfouie sous une roche, une souche ou des feuilles mortes, à l'abri des températures glaciales. Une adaptation toute particulière lui permet de résister à des températures sous zéro. En effet, son corps contient un *antigel*, composé notamment de glucose, qui empêche l'eau de se transformer en glace et de faire éclater ses cellules.

À l'arrivée du printemps, la grenouille des bois est l'un des premiers amphibiens à sortir de son hibernation. Dès lors, les mâles se dirigent vers des petites mares ou des étangs et entonnent leurs chants nuptiaux pour conquérir le cœur des femelles. Le coassement de ces grenouilles ressemble à des cris de canards ou à des sons de dauphins. La saison des amours ne dure guère plus de deux semaines, habituellement en avril dans nos régions. Après la reproduction, les femelles pondent de grosses masses de centaines d'œufs gluants qui flottent à la surface de l'eau ou qui s'accrochent à la végétation aquatique. De minuscules têtards éclosent quelques jours plus tard, ou au bout de quelques semaines, lorsque l'eau demeure très froide. Ceux-ci se métamorphosent au cours de l'été et prennent l'apparence typique des adultes avec un corps brun, beige ou grisâtre et des yeux portant un masque noir. Ils quittent alors leur habitat aquatique pour vivre en milieu terrestre, surtout dans la forêt, comme dans le Grand Bois de Saint-Grégoire et au mont Saint-Grégoire.



Photo : J.-F. Desroches

### Prochaines activités

Dimanche 26 février, de 13 h à 16 h : Survivre au froid canadien (animation dans le refuge)

Samedi 4 mars, de 13 h à 16 h : Survivre au froid canadien (animation dans le refuge)

Samedi 15 avril 2017 dès 10 h : Chasse aux cocos (4 à 8 ans)

Samedi 22 avril, de 9 h à 17 h : Portes ouvertes (accès gratuit)



## Nos projets, nos partenaires

Cette chronique présente nos projets en cours, rendus possibles grâce à la contribution financière de nos différents partenaires. Nous profitons de cette occasion pour souligner leur apport inestimable pour la conservation des milieux naturels et l'éducation à l'environnement.

**Notre partenaire : Le programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril (PIH)**



**Notre projet : Conservation d'habitats clés pour le rétablissement d'espèces à statut précaire en Montérégie**

Depuis l'an 2000, CIME bénéficie de subventions du PIH, un programme mis sur pied par le gouvernement du Canada, pour « contribuer au rétablissement des espèces en voie de disparition, menacées et des autres espèces en péril et de prévenir que d'autres espèces ne deviennent préoccupantes du point de vue de la conservation, en faisant participer les Canadiennes et les Canadiens de toutes les couches de la société à des mesures de conservation bénéfiques aux espèces sauvages ». Les subventions reçues ont permis à CIME de mettre en œuvre de nombreuses actions en conservation et de peaufiner son expertise dans ce domaine.

La dernière subvention accordée s'étale sur une période de trois ans, de 2016 à mars 2019. Elle vise la conservation d'habitats clés pour le rétablissement d'espèces en péril désignées ou candidates au Canada comme le martinet ramoneur (menacée), la couleuvre tachetée (préoccupante) et l'aplectrelle d'hiver (candidate au Canada et menacée au Québec).

CIME a établi une liste d'actions concrètes visant à la fois à protéger des habitats et à favoriser le rétablissement des espèces ciblées. On vise des sites jugés prioritaires dans le Haut-Richelieu comme le mont Saint-Grégoire et le Grand Bois de Saint-Grégoire pour ne nommer que ceux-là. Nos interventions pour les espèces floristiques incluent : des suivis et des inventaires, l'élaboration de plans de conservation personnalisés, l'évaluation des menaces, la mise en œuvre de mesures d'atténuation et la plantation de semis pour augmenter les effectifs. Au niveau des espèces fauniques, les travaux incluent des inventaires pour confirmer la nidification du petit blongios sur les berges de la rivière Richelieu ou celle du martinet ramoneur dans les cheminées de municipalités du Haut-Richelieu.

CIME travaille tout particulièrement avec les propriétaires de milieux naturels pour déployer des activités dites d'intendance. Ainsi, le projet comporte un volet de sensibilisation, production de bulletins, cahiers et fiches d'information, dont l'objectif est d'augmenter les connaissances des propriétaires sur la conservation des espèces en péril. Quant aux actions concrètes de protection, rencontres, négociations et conclusion d'ententes, elles visent à réduire la perte et la dégradation d'habitats des espèces en péril et à préserver la biodiversité de la région.



Suivi de l'aplectrelle d'hiver  
Photo : CIME